

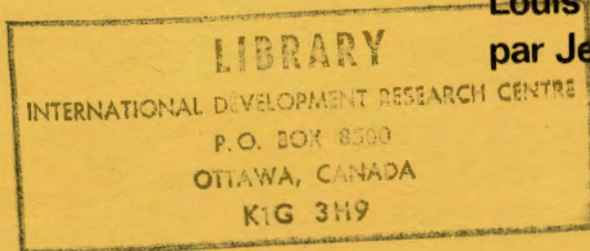
BERLIN
10.8

IDRC-Lib-
27788

L'AVENIR DE SCITEC



Un interview de
Louis Berlinguet
par Jean Baroux



Tiré de Pensées N° 11
août 1971

Association of The Scientific, Engineering and Technological
Community of Canada

L'AVENIR DE SCITEC

SCITEC a tenu sa première conférence annuelle suivie de sa première assemblée générale à Ottawa, les 28 et 29 juin derniers. Nombreux étaient les pessimistes qui considéraient cette réunion comme la dernière. En effet, au cours de sa première année d'activité, SCITEC a rencontré de nombreuses difficultés qui ont paru décourager bon nombre de ses partisans.

Dans son rapport annuel, le président sortant, le D^r Norman S. Grace, a rappelé l'objectif de l'association qui est de galvaniser les énergies dans les milieux scientifiques et technologiques et de promouvoir le leadership, la communication et la coopération au sein de l'association, avec le gouvernement et le public en général, ceci dans l'intérêt national et dans les domaines où une contribution majeure serait bénéfique. Les problèmes les plus sérieux qui ont été rencontrés au cours de l'année sont dûs particulièrement à la complexité des relations entre les différentes disciplines, les différentes associations qui, chacune, ont des points de vue ou des intérêts qui ne sont pas toujours convergents. Malgré tous les efforts réalisés par l'équipe du D^r Grace, et même si SCITEC a pu réaliser quelques objectifs, sa situation financière reste précaire.

Notre but étant de nous éclairer sur l'avenir de SCITEC, nous avons interviewé le nouveau président de l'association pour l'année 71-72, le D^r Louis Berlinguet, vice-président à la recherche de l'Université du Québec, et l'ancien président de l'ACFAS.

* * *

Baroux M. Berlinguet, en acceptant la présidence de SCITEC, vous relevez un défi important, celui de remettre sur pied une association aux dimensions énormes mais au futur incertain; qu'est-ce qui vous a incité à accepter cette responsabilité?

Berlinguet Dans le passé, on a reproché à l'homme de science son isolement. Aujourd'hui, l'importance de plus en plus grande de la science dans la société force le scientifique à participer aux décisions de politique scientifique que la population confie aux gouvernements. Les gouvernements et les hommes de science eux-mêmes, doivent maintenant s'interroger sur leurs rôles respectifs dans le développement de la science. Je crois fermement que SCITEC peut et doit être le forum où ces grandes discussions seraient amorcées et à la suite desquelles, différents avis seraient fournis à ceux qui ont la responsabilité de prendre les décisions.

L'expérience acquise au sein de l'ACFAS, société identique à SCITEC, mais aux dimensions plus modestes, pourra sûrement être utile dans mes nouvelles fonctions.

Signalons que SCITEC, tout comme l'ACFAS et la Société Royale d'ailleurs, regroupe des scientifiques appartenant à toutes les disciplines du savoir, sciences exactes comme sciences humaines.

Baroux Comme le disait le D^r Grace, président sortant, il faudrait un budget annuel d'environ 200 000 dollars pour assurer un secrétariat permanent et actif à SCITEC. Le rapport financier 70-71 indique au chapitre des recettes un montant de 8 000 dollars. Pour trouver les 192 000 dollars nécessaires à la réalisation des projets de votre association, comment comptez-vous vous y prendre? Vous avez certainement de bonnes recettes, car nous savons que vos réussites financières ont fait de vous le champion de l'ACFAS.

Berlinguet Les diverses associations scientifiques et professionnelles qui constituent SCITEC regroupent environ 160 000 membres. Théoriquement, si chacune de ces personnes versait annuellement la modique somme de \$1.00, la problème du secrétariat permanent de SCITEC serait réglé. En pratique cependant, les choses ne sont pas aussi aisées. Nous devons compter encore sur le bénévolat de scientifiques convaincus et dévoués et sur l'hospitalité de quelques organisations pour faire fonctionner les bureaux de notre secrétariat. Nous comptons cependant convaincre les dirigeants de nos sociétés membres d'augmenter de façon substantielle leur contribution annuelle, laquelle, dans le cas de quelques grandes sociétés professionnelles est actuellement dérisoire. Parallèlement et dès que les scientifiques eux-mêmes auront montré de façon tangible leur intérêt dans SCITEC, nous pourrons demander à l'industrie et aux gouvernements de nous aider.

Baroux Les réalisations pratiques et concrètes de SCITEC feront son succès. Les gouvernements, les scientifiques, les technologues se rangeront à vos côtés suivant les résultats de votre entreprise; nous aimerions donc connaître vos projets dans les domaines suivants:

sur quel rôle de SCITEC comptez-vous concentrer vos efforts?

Berlinguet Théoriquement, SCITEC compte parmi ses membres la presque totalité des experts scientifiques du pays. Ces personnes doivent être mises à contribution pour éclairer de leur expérience des divers comités que nous avons créés pour étudier par exemple: la politique scientifique du Canada, la formulation, l'inventaire et la disponibilité de la main d'oeuvre scientifique, le rapport Lamontagne, etc...

Baroux comment concevez-vous les relations de SCITEC avec le futur Ministre des sciences?

Berlinguet Une des premières tâches de SCITEC sera d'établir des liaisons constantes avec le futur ministre des sciences du Canada, de façon à pouvoir l'aider et à le conseiller sur les décisions qu'il aura à prendre. Nous comptons de plus travailler en étroite collaboration avec le Secrétariat des sciences et susciter de nombreux contacts et rencontres avec les divers comités et les membres de la Chambre des Communes et du Sénat.

Baroux comment concevez-vous vos relations avec le Conseil des Sciences du Canada?

Berlinguet Le Conseil des Sciences du Canada joue un rôle important de conseiller auprès du gouvernement. Il groupe des individus qui ont atteint une très grande renommée dans les divers domaines scientifiques. Son avis représente donc la pensée de ces scientifiques ainsi que de leurs différents comités d'experts. Par ailleurs, la composition de SCITEC est très différente car son conseil est formé de personnes représentant des associations scientifiques canadiennes. La liaison entre SCITEC et la majorité des associations scientifiques nationales est donc très étroite et organique. A ce simple point de vue, les compositions respectives de SCITEC et du Conseil des Sciences sont donc très différentes.

SCITEC espère que ses différents comités d'experts pourront entreprendre conjointement diverses études pour le compte du Conseil des Sciences ou d'autres organismes scientifiques ou gouvernementaux.

Baroux avec le secteur industriel?

Berlinguet Un grand nombre d'ingénieurs et de scientifiques, membres de SCITEC, viennent de l'industrie et apportent dans nos discussions un point de vue précieux. Nous souhaitons encourager le plus possible ces liaisons et amener dans les divers comités de SCITEC un plus grand nombre d'industriels de formation scientifique.

Baroux avec les universités?

Berlinguet Pour diverses raisons, le monde scientifique canadien a été presque entièrement animé par des universitaires jusqu'à ce jour. Ceux-ci ont encore un rôle important à jouer, cependant, SCITEC aimerait encourager une plus grande participation des jeunes universitaires et surtout des étudiants.

Baroux et avec les jeunes?

Berlinguet Notre jeunesse n'a pas toujours bien compris que les méfaits que l'on attribue injustement à la science, sont davantage dûs à des décisions politiques qu'à la science elle-même.

Un segment important de la jeunesse a tendance à s'éloigner des valeurs scientifiques pour se diriger vers des valeurs jugées plus humaines. Le rôle de SCITEC sera peut-être d'indiquer aux uns que l'on peut être meilleur scientifique en étant plus humain, et de convaincre les autres que l'homme devient plus complet en comprenant mieux la science.

Baroux Dans votre organisation comptez-vous centraliser vos activités ou les décentraliser suivant les différentes régions du Canada, ou encore comptez-vous regrouper les participants à vos travaux suivant leurs disciplines?

Berlinguet Par définition, SCITEC groupe tous les scientifiques ou ingénieurs du Canada et notre action doit s'étendre à toutes les provinces. Notre constitution tient compte cependant de l'élément francophone groupé à l'intérieur de l'ACFAS et qui représente une fraction non négligeable du monde scientifique canadien. Signalons de plus que quelques uns de nos membres se sont groupés dans des cellules ou sections locales. Cependant, pour le moment, nous croyons que le gros de nos efforts doit viser à regrouper les membres de SCITEC au sein de leurs associations, lesquelles représentent toutes les disciplines du savoir.

Baroux Etant donné la diversité d'opinions et de formations scientifiques ou technologiques des membres de SCITEC, il vous sera difficile de former des groupes d'étude ou d'obtenir des sondages d'opinions valables pour la préparation de vos rapports, comment comptez-vous résoudre ce problème?

Berlinguet On doit distinguer entre différents types de problèmes: les uns sont très généraux et intéressent tous les scientifiques, quelque soit leur discipline (budgets scientifiques du Canada, rôle du Conseil National des Recherches, main-d'oeuvre scientifique). D'autres problèmes sont plus particuliers et intéressent davantage les spécialistes de telle ou telle discipline. Suivant le type de problème à étudier, nous formerons des comités dont la composition pourra varier.

- Baroux** Vous avez foi en l'influence que peut avoir SCITEC sur l'évolution de la politique scientifique du Canada au cours de la prochaine décennie. Comment comptez-vous convaincre les sceptiques de se joindre à vous et participer à vos travaux?
- Berlinguet** Le besoin d'une association comme SCITEC paraît évident à la plupart des dirigeants scientifiques qui assument des responsabilités de direction ou de conseil auprès des divers gouvernements. Bien sûr, il reste encore des sceptiques. Mais nous sommes convaincus que les résultats déjà obtenus par les travaux de SCITEC et ceux que nous obtiendrons durant les prochains mois, pourront convaincre le scientifique renfermé dans son laboratoire qu'il doit lui aussi s'intéresser au monde qui évolue rapidement autour de lui. SCITEC nous paraît être l'instrument pour cela.
- Baroux** Il vous sera difficile de réaliser l'unanimité autour des décisions que vous devrez prendre alors que les nombreuses sociétés scientifiques et technologiques composant SCITEC ont souvent des intérêts divergents; si besoin est, comptez-vous utiliser votre prérogative de président pour aboutir à vos fins et réaliser votre objectif?
- Berlinguet** Le but de SCITEC n'est pas de rallier tous les membres de la communauté scientifique autour d'un objectif commun et encore moins de ne proposer qu'un seul moyen pour atteindre cet objectif. Dans certains cas précis, cela pourrait être réalisé, par exemple, s'il s'agit de proposer de hausser les budgets consacrés au développement de la science. Mais dans la majorité des cas, les opinions seront plus ou moins divergentes et nuancées. Le but de SCITEC sera alors de faire préparer par des comités spécialisés et formés de scientifiques très compétents, un dossier comportant les différents aspects et solutions d'un problème, de façon à présenter des choix et des informations pertinentes au pouvoir politique, qui en définitive, doit prendre la décision.
- Baroux** Comment concevez-vous la relève des anciens, en d'autres mots, avez-vous l'intention d'attirer les jeunes scientifiques dans vos rangs et de leur donner des responsabilités?

Berlinguet Trop souvent on a reproché aux diverses sociétés scientifiques d'être dirigées par des scientifiques devenus administrateurs, donc éloignés des vrais problèmes de laboratoire. Ces personnes ont un rôle utile à jouer, en s'attaquant avec leur expérience et leur vision plus vaste, aux multiples problèmes de la science. Mais SCITEC se doit d'attirer un très grand nombre de jeunes scientifiques, de façon à leur faire prendre conscience des problèmes qu'ils peuvent éclairer par leur propre vision des choses. Le conseil de SCITEC compte déjà trois-étudiants; plusieurs membres du conseil n'ont pas encore atteint la quarantaine. Nous comptons donc utiliser au maximum les ressources et les talents des jeunes qui, en définitive, auront la responsabilité du Canada scientifique de demain.